

La frilosité domine à Bologne

JEUNESSE. Du 31 mars au 3 avril, la 45e Foire internationale de Bologne a bénéficié d'une ambiance sereine mais n'a pas généré de grands engouements.

Trop risqué ». D'un stand à l'autre, on se passe le mot à la 45e Foire du livre de jeunesse de Bologne, du 31 mars au 3 avril. L'ambiance est studieuse et détendue. Les éditeurs du monde entier s'interrogent sur l'après-*Harry Potter* et les échanges de droits se développent normalement. Mais la frilosité domine.

Le marché allemand est reparti en 2007. En revanche, avec un dollar au plus bas, les éditeurs américains ne sont guère acheteurs. « *Le contexte est plus difficile*, admet le magazine professionnel américain *Publishers Weekly*. *La situation concurrentielle n'empêche pas de faire des affaires mais elle empêche de s'enthousiasmer.* »

Stylos et autres jouets. Bologne permet toujours de voir les maquettes et les pop-ups qui ne peuvent circuler par mél, et confirme les tendances des années précédentes. Les éditeurs recherchent des livres ludiques, avec un « plus » en termes de matières, volets, stylos et autres jouets, à l'instar du *Tracteur rouge* d'Usborne sur sa route, des livres-jeux comme *Le musée des jeux* chez Palette..., des gros *Do you doddle ?* (des gribouillages, achetés par Fetjens) chez O'Mara et des boîtes à accessoires.

On n'a jamais autant vu de pop-ups sur des sujets pourtant rebattus : l'espace, les dinosaures, les atlas, les fées (Walker Books avec Sabuda, Quarto), le corps humain (avec l'intestin qui se déploie chez Quarto). Si *Gladiators*, mettant en scène le cirque antique, chez Walker Books, innove, les pop-ups de Gérard Lo Monaco (*Moby Dick*, illustré par Joëlle Jolivet, *Le Petit Prince*) pour Gallimard Jeunesse ou l'*Abécédaire* de Marion Bataille, pour Albin Michel Jeunesse, qui a bénéficié d'une présentation à l'amphithéâtre anatomique, ont fait sensation.

« *Tout ce qui tourne autour de la petite enfance avec un plus produit fonctionne* », souligne Franck Girard, directeur de Bayard Editions Jeunesse, qui remarque le succès du *Corps humain* chez Milan. « *La forme doit coller au fond* », note Aurélie Lapautre, d'Albin Michel Jeunesse, qui a bien vendu *Monsieur et Madame Anatomie*. Egalement à la mode, les couvertures lenticulaires, « *pour se faire remarquer en librairie* ». Et cette créativité française séduit Marie-Françoise Audouard, conseillère pour le livre et la lecture de la ministre de la Culture Christine Albanel, venue à l'invitation du directeur général du Bief, Jean-Guy Boin, pour préparer un « Lire en fête » spécial jeunesse.

De son côté, Gallimard se distingue par l'invitation à la Foire de quarante libraires, accueillis sur le stand par Antoine Gallimard. Tandis que la soirée « Toby Lolness » organisée par Gallimard Jeunesse rassemble quinze des vingt éditeurs du livre de Timothée de Fombelle, en présence de l'auteur et de l'illustrateur François Place.

Les meilleures soupes restant l'apanage des vieux pots, l'espionnage, les vampires, les fées et, bien sûr, la fantasy restent très recherchés. Les livres pour les garçons (*Do not open* chez Dorling Kindersley dévoilant toutes sortes de secrets), les romans graphiques, l'initiation à l'art (Palette...) ou les livres sur l'écologie ou écolos (la collection « Made with care » chez Dorling Kindersley ou *10 things I can do to help my world* chez Walker Books, achetés par Gallimard) sont aussi très demandés.

Télévision et cinéma. Le documentaire, parce qu'il a résisté à Internet, « *où les plus jeunes ont du mal à trouver les informations* », renaît quand il affiche sa différence. « *Les éditeurs cherchent des titres pointus* », indique Françoise Matheu, directrice du Seuil Jeunesse, dont la collection « Coups de génie » a trouvé un écho. Tandis qu'Evelyne Mathiaud, chez Nathan, a vendu *L'entreprise expliquée aux ados*. « *Les journaux nous demandent des documentaires pour proposer des ventes groupées* », précise Hilary Downie, directrice des droits de Kingsfisher.

Les licences, la télévision et le cinéma sont omniprésents sur la foire, au point que l'agrandissement du TV Rights Center irrite les agents relégués sur la nouvelle passerelle entre les pavillons 25 et 26. Parmi les Français, Franck Girard montrait les programmes courts « Toto »

de Tourbillon (diffusé sur Canal J) et Mathilde Jablonski, chez Hachette Jeunesse, les « Mini-justiciers » de Zep (diffusée sur TF1 en avril).

Mais les illustrateurs, à l'honneur dans les expositions, continuent d'arpenter les lieux, cartons à dessins sous le bras. Directrice de la foire, Roberta Chinni ne cache pas sa satisfaction devant le prix Ibby remporté par l'illustrateur italien Roberto Innocenti, qui illustrera la couverture de l'*Annual 2009*. Cependant, les illustrateurs italiens ont aussi signé une pétition en ligne pour revendiquer une meilleure mise en valeur de leurs travaux par l'édition italienne. « *Je voudrais reprendre le slogan de l'éditeur indien Tara Publishing. Nous faisons de la culture, et la culture, c'est le risque* », souligne l'Italienne Giovanna Zoboli, fondatrice de Topipittori. Les éditeurs en prendront-ils un peu plus l'année prochaine lors de la Foire de Bologne, du 23 au 26 mars 2009, avec la Corée pour invitée.

CLAUDE COMBET